

# MIAMI FAUVE

---

## COLLISION : 45°

---

### rugissant

Extrait du texte de Marie de Brugerolle

La Collision de Miami Fauve est une oeuvre en extension, le rêve d'un monde dont un artiste nous fait prendre conscience. Elle pré-existe à son auteur, Diego Guglieri Don Vito qui en est l'inventeur au sens de découvreur. Tel Vasco de Gama ou Magellan, Diego G. Don Vito, a rencontré la Collision Miami Fauve en 2017. Cent ans après Fontaine de Marcel Duchamp, et 111 ans après Le Port de l'Estaque par Georges Braque, Diego Guglieri Don Vito passe le seuil d'un univers où la couleur est une dimension spatio-temporelle. Un monde construit par les chocs permanents de particules en mouvement, dont la fluidité serait bloquée dans un « double effet Venturi ». Imaginez un monde coincé dans le goulot d'une bouteille, entre deux tubes, et dont la fluidité est accélérée par l'effet Venturi (1), de manière mécanique. Imaginez ensuite la forme globale de cette bouteille, dans la logique du « hangar décoré » signalée par Roberto Venturi (2).

[...]

# SF-SFUMATO : LE PRÉSENT COMME PASSÉ DU FUTUR

Tous ensemble mais où ? Quel est l'espace-temps, le lieu, l'endroit commun, d'une mémoire partagée (car il n'y a pas de lieu sans mémoire) ?

[...]

Diffractées par une ouverture possible, un passage de plan, vers une autre dimension, les couleurs sont la dimension additionnelle. Ici non décorative mais structurelle, la couleur est un vecteur pour passer un seuil. Un film nous donne des clefs. D'abord paru en feuilleton en 1972, *Stalker*, des frères Strougatski (1977), est le roman dont Andreï Tarkovski fera un film en 1979. Le sous-titre, « pique-nique au bord du chemin », est une clef importante pour comprendre la question du seuil. Les extra terrestres ayant infiltré la terre de façon discrète, ils ont laissé des traces, des zones de contacts. Les « stalkers » sont des personnes qui viennent piller des objets dans ces zones. Ils sont à la fois collecteurs et transmetteurs. Ils peuvent passer des seuils. Le propre du seuil c'est qu'on l'éprouve. On doit en faire l'expérience pour le passer, et on ne sait qu'on l'a passé qu'en le passant.

Ainsi la « collision » dont il est question ne relève pas du brutal accident, mais de la dif-fraction visuelle, qui crée des moments de rencontres

entre des univers différents. Le toucher, le son, les odeurs, seront des étapes complémentaires de la construction de ce monde parallèle. Les particules colorées sont des fractions de temps qui dérivent, s'agglutinent pour faire forme : point, ligne, plan. Le sfumato pictorial entérine cette évidence quantique : passé, présent, futur sont des concepts relatifs. Les temps se « cosmosent » en strates parallèles, qui parfois, se rencontrent lors de collisions perceptives. L'image de la bouteille de Venturi est là pour évoquer ce moment d'accélération, créant des tourbillons où les rencontres anachroniques deviennent possible. C'est ce que provoque Diego G. Don Vito : les images de l'Estaque de Braque, et celles de Miami sont réactivées dans un autre contexte : le présent où nous sommes. Le sfumato qui permet de flouter les espaces « entre » est formé de millions de micro-particules qui s'accélèrent pour aider à passer un sas, un passage, le seuil/rideau de la pellicule colorée.

[...]

(1) Giovanni Battista Venturi (1746-1822), physicien Italien. L'effet Venturi décrit la relation entre la vitesse d'un fluide et la pression exercée sur celui-ci.

(2) Roberto Venturi, *Learning from Las Vegas*, MIT, 1972.